

[Text]

The Chairman: No, I was not including myself.

Mr. McGrath: You said we too . . .

The Chairman: I said that you have two who were added . . .

Mr. McGrath: You have two and we have two. You said that twice.

The Chairman: Oh, excuse me. Thank you, sir. I am glad that you pointed that out to me, Mr. McGrath.

Mr. McGrath: I just wanted to remind you of your responsibility to preside over this committee impartially. You should be a representative of the Speaker.

Mr. MacDonald (Egmont): On a question of privilege, Mr. Chairman. You indicated that I was appointed this morning and that is true, but I think two things must be clear. First of all, the appointment was well before the hour of meeting and I was in full consultation with the committee chairman about meeting here. Second, as you well know, I have been a member of this committee from time to time during its life over the last two or three years. I was also our Party's representative and I have been attending sessions not as a member, because we had a full complement of members apart from myself, but as an interested person throughout this session and I have simply taken the opportunity this morning because my counterpart, Mr. McQuaid, was not available to be a member of this committee. I do not want it to be even suggested that I had simply been spirited in at the last moment. I continue to take an active interest in this committee because the subject matter is of such great importance.

Mr. Guay (St. Boniface): On a point of privilege, Mr. Chairman. I think that we should not only make an assessment as to who was placed on the committee for this morning but that we should do it for all of the meetings since we started and find out what kind of attendance we have received and how often they were changed on their side of the game.

The Chairman: In an effort to be impartial and to establish what this committee would like to do—I of course am a servant of the committee and we have six minutes before the bells call us to the House—within this committee we can make a decision on whether we would like to refer the estimates back to the House or whether we will just leave them as unpassed in this committee and they will automatically go back to the House. I do not believe that political bickering—if this is what it has been and I have heard it referred to as such in the committee—if this is what you want in the committee, that is fine, let us go on for another six minutes; if not, you tell me what you would like to do and as your chairman I will try to assist you.

• 1055

Mr. MacDonald (Egmont): It would seem to me, Mr. Chairman, at the very least that a number of members of this committee have raised some very serious questions about the competence of the Minister in terms of his responsibilities in this area, and I think that he should be given an opportunity before this Committee to respond to them. The Committee should have some opportunity to press these matters further. I came, quite frankly, with the impression this morning the Minister would be here and that we would have an opportunity to raise these very questions with him. So I think it would be very inconclusive simply to say, let the whole thing die, at 11.00 o'clock.

[Interpretation]

Le président: Non, je ne m'y étais pas inclu.

M. McGrath: Vous nous avez dit aussi . . .

Le président: J'ai dit qu'on avait deux qui étaient ajoutés . . .

M. McGrath: Vous en avez deux et nous en avons deux. Vous l'avez dit deux fois.

Le président: Oh, excusez-moi. Merci, monsieur. Je suis content que vous me l'avez fait remarquer, monsieur McGrath.

M. McGrath: Je voulais simplement vous rappeler vos responsabilités de président impartial de ce Comité. Vous devez être le représentant de l'Orateur.

M. MacDonald (Egmont): Une question de privilège, monsieur le président. Vous avez dit que j'ai été nommé ce matin et c'est vrai, mais je pense qu'il y a deux choses qui doivent être claires. D'abord, la nomination a eu lieu bien avant l'heure de la séance et j'étais en pleine consultation avec le président du comité au sujet de la séance. Deuxièmement, comme vous le savez bien, j'ai été membre de ce comité de temps en temps au cours de son existence durant les deux ou trois dernières années. J'ai été aussi le représentant de notre parti et je participais aux séances pas comme membre, parce que nos membres étaient au complet à part moi, mais en tant que personne intéressée par cette séance et j'ai simplement pris l'occasion ce matin parce que ma contrepartie, M. McQuaid, ne pouvait pas venir aujourd'hui. Je ne veux même pas qu'on en parle que j'ai été simplement inspiré au dernier moment. Je continue à trouver un grand intérêt aux travaux de ce Comité parce que le sujet est d'une très grande importance.

M. Guay (St-Boniface): Un point de privilège, monsieur le président. Je pense que nous devrions non seulement nous assurer de ceux qui ont été nommés au Comité ce matin, mais que nous devrions le faire pour toutes les séances depuis le début et voir quelle est la participation et la fréquence de leurs changements de leur côté.

Le président: Essayant d'être impartial et d'établir ce que le Comité désire faire, bien entendu, je suis au service du Comité et il ne reste plus que six minutes avant que la cloche nous appelle à la Chambre, nous pourrions prendre la décision si nous désirons rapporter les prévisions à la Chambre ou si nous allons les laisser non votées ici au Comité et elles retourneront automatiquement à la Chambre. Je ne pense pas que la cuisine politique, si cela avait été le cas, et j'en ai entendu parler beaucoup au Comité, si c'est ce que vous voulez au Comité, c'est bien, continuons pendant encore six minutes; sinon, dites-moi ce que vous voudriez faire et en tant que votre président, je vais essayer de vous aider.

M. MacDonald (Egmont): Il me semblerait, monsieur le président, que tout du moins certains membres du Comité ont soulevé quelques questions sérieuses au sujet de la compétence du Ministre en ce qui concerne sa responsabilité dans ce domaine, je pense que nous devrions lui donner l'occasion de nous éclairer. Le Comité devrait avoir la chance d'insister davantage sur ces questions. J'avais l'impression que le ministre serait ici ce matin et que nous aurions l'occasion de discuter de ces questions avec lui. Il serait très insatisfaisant de laisser tomber la question à 11 h. ce matin.